

Islam et Raison

"Pour la paix et le bonheur
dans le monde, l'humanité a besoin
des magnifiques principes de l'Islam.."

Osman Nûri Topbaş



Sommaire

**Une heure de Méditation
Mille ans d'adoration**



**Les Caractéristiques des
autres croyances**



**Nul Contrainte en
Religion**



La Raison



Renonciation à la raison



**Les Fourberies sur
l'Humanisme**



**Le Droit de la guerre dans
l'Islam**



La Vraie Miséricorde



**La Science à la Lumière
de la Vérité**



Religion ou Science ?



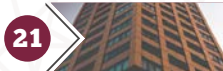
**Le Medjellé : Code civil
Ottoman**



Une Personnalité



**À qui appartient
la propriété ?**



La Moralité



**Le Magnifique Paysage
de la Justice Islamique**



Ses ﷺ Jeunes Compagnons



**Qu'a-t-on dit à Son ﷺ
Sujet**



Le Formalisme



**Le Wakf : Le Pont des
civilisations**



**Nos ressources d'énergie
positive s'épuisent**



**Là où tout le monde
s'entraide, rien n'est
laissé à moitié**



De l'Editeur

Doté des sens du monde moderne et conformément à la maxime «on ne peut se perfectionner avec de mauvais outils», l'homme du 21ème siècle est incapable de comprendre l'objectif réel des dispositions de l'Islam. Tout comme une personne qui a faim mais qui nie sa faim en raison de sa maladie, il se perd dans des accusations et des doutes à l'encontre de l'Islam. Cependant, lorsque nous nous débarrassons des «camisoles de force enfilées» à notre perception et que nous regardons les choses avec une nature propre, nous pouvons comprendre que la véritable signification de concepts tels que "la liberté, l'humanité, la justice, la civilisation» a été expérimentée avec l'Islam.

C'est pourquoi il n'y avait pas de "oui-dire" dans la période de l'Âge du Bonheur (Asr al-Saadah). À l'époque du Messenger d'Allah ﷺ, tout était clair et dépendait de la mesure de la clarté. Les Compagnons, pour qui l'Islam était une devise de vie, savaient très bien quoi penser et comment penser sur les traces du Messenger d'Allah ﷺ, qui leur a fixé des horizons sublimes. En posant la question « Quelle est l'action la plus vertueuse, ô Messenger de Dieu ? », les compagnons se sont lancés dans une entreprise formidable en engageant leur quotidien dans le dynamisme de l'Islam. Ils étaient une génération dont leur éloge était fait par des versets coraniques. Ils nous ont également appris à utiliser notre esprit. En effet, une personne intelligente n'est pas celle qui pose toutes les questions partout, mais celle qui pose la bonne question au bon moment.

Cette génération bénie, qui a nourri son monde d'idées en contemplant le Coran, le Messenger d'Allah ﷺ et l'au-delà, a fait d'énormes efforts pour s'assurer que le Coran et les hadiths nous parviennent comme des sources fiables. Et ceux-là grâce à leurs études méticuleuses sur les constantes de l'Islam. Il ne fait aucun doute que ces faits sont si évidents que même les penseurs occidentaux, dans la mesure où ils n'étaient pas doté de préjugés, ont été émerveillés par la structure sublime de l'Islam et ont embrassé l'Islam.

Avec cette étude préparée par nos étudiants de la classe de spécialisation de l'Académie Zarafet ILAM, nous avons voulu orienter la contemplation des gens de notre siècle vers la voie de l'Islam. « **Islam et Raison** », qui a été préparé en utilisant l'ouvrage « **Islam Vision Global et Perspective** » du maître Osman Nûri Topbaş, est heureux d'aller à votre contact. Cet ouvrage présente les principes de la structure sublime de l'Islam dans un style compréhensible et simple au bénéfice de la jeunesse. Nous concluons nos propos par les vers du grand penseur Necip Fazıl Kısakürek et vous laissons seul avec «Islam et Raison».

*«L'Islam, édifice éternel, nul besoin de soutien extérieur,
Seul moyen de mûrir est de le découvrir de l'intérieur».*



“

En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l’alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d’intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant): “ Notre Seigneur! Tu n’as pas créé cela en vain. Gloire à Toi! Épargne-nous du châtiment du Feu.

”

Sourate Âl-i Imrân 190-191

Une heure de méditation Mille ans d'adoration

La méditation (*tafakkur*), terme dérivé de la racine *fikr*, signifie penser et se souvenir. L'être humain se distingue des autres êtres par sa capacité à méditer. Selon la conception islamique de l'univers, l'existence est un champ de méditation avec toutes ses manifestations. La méditation n'est pas une activité de pensée sans but, inconsciente et égoïste. Il est tout à fait naturel pour chaque être humain de méditer d'une manière ou d'une autre. Cependant, le point que chacun atteindra avec la méditation est différent selon l'état de son cœur. Car, comme beaucoup de bienfaits, le mérite de la méditation est un couteau à double tranchant. Selon son utilisation, elle peut conduire au bien ou au mal. C'est pourquoi, alors que certaines personnes déploient leurs ailes vers les horizons de la spiritualité grâce à leurs pensées, d'autres gâchent leur vie dans la futilité. C'est pourquoi il ne faut jamais regarder le monde avec des yeux vides. Chaque chose qu'on voit, doit approfondir sa méditation. Celle-ci, à son tour, le conduira toujours à l'invocation (*dhikr*), qui est la suggestion la plus importante dont les cœurs ont besoin.

Exemple :



Une fine couche de terre nourrit des milliards d'êtres. Chaque être mange ce qui lui est bénéfique et laisse ce qui lui est nuisible. Une table divine est préparée pour chaque être. Le terre a décomposé les cadavres de milliards d'êtres humains depuis Adam (a.s.) jusqu'à aujourd'hui et les a incorporés dans sa propre composition.



Lorsque nous agrandissons un atome à l'infini, nous voyons un ciel infini, nous voyons des trillions d'étoiles. Toutes tournent, aucune ne se heurte, il n'y a pas d'accident de circulation entre les innombrables masses du ciel, toutes ont des fonctions différentes.



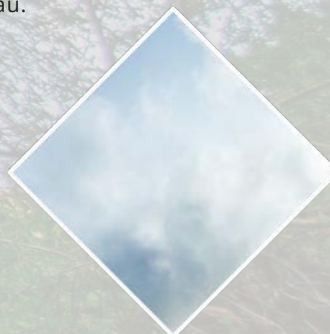
Contrairement à des composés chimiques similaires, l'état le plus dense de l'eau n'est pas la glace, mais l'aspect liquide à +4°C. Ainsi, dans les mers, les lacs et les rivières, l'eau gèle de la surface vers le bas et non du fond vers le haut. Les organismes aquatiques sont ainsi protégés du gel par la couche de glace qui se forme à la surface de l'eau.



Si une goutte de pluie normale descendait d'un nuage à une hauteur de 1500 à 3000 mètres, elle atterrirait sur le sol avec une extrême dureté. Cependant, chaque goutte de pluie grossit au fur et à mesure qu'elle se forme à partir de petites particules du nuage ; elle descend vers le sol à une vitesse proche de la poussée de l'air, comme si elle ouvrait un parachute.



Si la distance entre la terre et le soleil augmentait ou diminuait de 1°, tous les êtres vivants mourraient de froid ou de chaud.



La limite de 77 % d'azote et de 21 % d'oxygène dans l'air ne change jamais. La vie pourrait-elle se poursuivre si elle changeait ? Non ! Car si les 21 % d'oxygène dans l'air étaient un peu plus élevés, tout s'enflammerait à la première étincelle.

Selon Ahmet Hamdi Akseki les caractéristiques des autres croyances

❁ Le **Bouddhisme** pousse l'homme à un effacement de soi en vain, à la paresse, à l'indolence. (Plutôt que d'éduquer l'âme, il essaie d'anéantir les désirs de celle-ci sous prétexte de la faire accéder au bonheur absolu.) Cependant, dans le Bouddhisme, il n'y a pas la promotion de la vérité, de la justice, de la défense des opprimés, qui sont des activités qui exigent l'activité physique, la vitalité et la force. Ceci est une partialité.

✡ Quant au **Judaïsme**, il ne satisfait que le côté matériel de la nature humaine. Le sens de l'humanisme, la sensibilité et la conscience spirituelle n'ont pas leur place dans le Judaïsme. Avec une communauté minoritaire dans le monde, le Judaïsme s'est réduit en une religion de lutte pour l'existence au prix de toutes sortes d'intrigues politiques. Il n'est resté du Judaïsme que l'héroïsme tribale. Sinon il n'y a plus de place pour la spiritualité dans cette religion.

✝ Le **Christianisme**, d'autre part, veut satisfaire le sens affectif et compassionnel de la nature humaine, mais ne peut satisfaire le besoin de l'être humain à la force. La preuve la plus évidente de cela est cette parole biblique disant : "Celui qui te gifle sur la joue droite, tends-lui la joue gauche !" Le principe du sacerdoce dans le Christianisme est quelque chose qui supprime ou ignore les tendances humaines et cela est contre-

nature. Abhorrer tous les plaisirs mondains (licites soient-ils) est essentiel pour être un bon chrétien.



Ifrad: Extrême, dépasser les limites du convenable.

Tafrid: Négligence, retard et incapacité extrêmes.

î'tidal: équilibre, juste milieu dans les sentiments, les pensées, la morale et les comportements.

La Religion loin des Extrêmes: L'Islam

La religion de l'Islam satisfait la nature humaine et ses penchants naturels, elle donne une forme légitime à chacun d'entre eux sans les enfermer sous pression ni les ignorer. Il a établi un principe de fraternité fondé sur l'amour de Dieu entre les êtres humains et un principe de coopération en conséquence. Il a ainsi renforcé la compassion et l'amour. En même temps, Il a établi des règles qui satisfont toutes nos émotions jusqu'aux points les plus fins de notre nature et qui, en même temps, fournissent l'autre côté de notre nature humaine, c'est-à-dire le besoin de pouvoir.

Ahmet Hamdi Akseki (1887-1951)

Ahmet Hamdi Akseki parlait couramment l'arabe, le persan et l'anglais. Il était un érudit religieux très intelligent et clairvoyant, suivait les développements de son époque, se renouvelait constamment et s'opposait à l'imitation. Il s'intéressait aux sciences physiques, au rationalisme et à la pensée philosophique, analysait certains philosophes dans cette perspective et les critiquait d'un point de vue islamique.

Il suivit de près les changements sociaux et culturels de la société musulmane turque et fit des diagnostics et des analyses précis dans ses travaux et ses articles. Tout au long de sa vie, il oeuvra pour développer et faire progresser les sociétés islamiques dans tous les domaines, sur les plans économique, politique, culturel et scientifique.



Une Brise de l'Âge du bonheur

Un jour, le Messager d'Allah ﷺ parla à ses Compagnons au sujet de la fin des temps. Ces derniers furent très émus au point de pleurer. Puis dix d'entre eux se rassemblèrent chez Osman ibn Maz'un. Parmi eux se trouvaient Abû Bakr et 'Alî (r.a). À la suite de leur consultation, ils décidèrent de se désintéresser de ce bas-monde, de se faire castrer, de passer leurs journées à jeûner et leurs nuits à prier, de ne plus manger de viande, de diminuer leur affection pour leurs conjoints, de ne plus mettre de parfum, et de ne plus se promener pour découvrir la terre.

Lorsque cette nouvelle parvint au Prophète ﷺ, il se leva et alla chez Osman ibn Maz'un, mais il ne le trouva pas chez lui. Il laissa alors un message à sa femme demandant à Osman et aux autres Compagnons d'aller le voir. Au bout d'un moment, ces derniers se rendirent auprès de l'Envoyé de Dieu ﷺ. Notre Prophète leur rappela un à un les points sur lesquels ils étaient convenus et leur dit :

« Vous vous êtes mis d'accord sur ces points, n'est-ce pas ? »

Ils répondirent :

« Oui, ô Messager d'Allah ! En prenant une telle décision, nous ne visons que le bien. »

Le Prophète ﷺ ajouta alors :

« En vérité, par Dieu, je crains Dieu bien plus que vous, mais je jeûne des fois et je mange des fois. Je prie une partie de la nuit et je dors une autre partie, j'épouse les femmes. Celui qui se détourne de ma tradition n'est pas de ma communauté. »

Puis il rassembla ses Compagnons et leur fit le discours suivant :

« Qu'est-ce que certains serviteurs ont à s'interdire de fréquenter leurs femmes, de manger et de boire, de se parfumer, de dormir et de jouir des plaisirs mondains licites ?

Bien sûr, je ne vous ordonne pas de devenir des moines et des prêtres. Dans ma religion, il n'y a pas d'abandon de la viande, pas de séparation d'avec les femmes, et il n'y a pas de renoncement au bas-monde et d'enfermement dans les monastères. Le voyage de ma communauté est le jeûne, et son sacerdoce (*taqwa*) est le jihâd.

Adorez Dieu, ne Lui associez rien, accomplissez le Hajj et l'Omra, accomplissez vos prières, payez la zakat et jeûnez pendant le Ramadan ! Soyez honnête pour que les autres le soient aussi avec vous !

Les nations avant vous ont été détruites à cause de leurs excès. Ils se sont rendu la religion difficile, et Dieu la leur a rendue difficile. Ce que l'on trouve aujourd'hui dans les églises et les monastères, c'est leur vestige. »

(*al-Wâhidî*, p. 207-208; *Ali al-Kârî*, *al-Mirkât*, I, 182-183)

”Nulle contrainte en Religion”

“Nulle contrainte en religion! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroît au Rebelle tandis qu'il croit en Dieu saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Dieu est Audient et Omniscient.”

(al-Bakara /256)

L'Islam est fondé sur la volonté individuelle (*irada*). Il considère que l'homme est responsable de cette volonté. L'Islam exige et vise une attestation ferme en matière de croyance, une sincérité dans les actes, et une volonté disciplinée en matière de moralité. Pour la discipline de la volonté, l'âme doit être purifiée. Il n'y a pas de contrainte dans la croyance. Car la contrainte dans celle-ci ne peut que conduire qu'à l'hypocrisie et gâcher la sincérité. Les humains et les djinns, qui sont créés pour être mis à l'épreuve, ont un intellect et une âme, et agissent donc avec volonté.



irada : Dans le dictionnaire, il signifie "choisir, vouloir, se tourner vers, préférer et décider". Le terme est défini comme "la sélection, la détermination, la désignation et l'attribution par Dieu ou par l'homme de l'une des options pertinentes".

Au moment où le noble Compagnon Ali t reçut du Prophète ﷺ la bannière pendant la bataille de Khaybar, il lui demanda :

« Ô Messager d'Allah ! Devons-nous combattre les juifs jusqu'à ce qu'ils embrassent l'Islam ? »

Le Prophète ﷺ répondit : "Non, proposez-leur plutôt l'Islam avec bienveillance et courtoisie!"

Finalement, après la conquête de Khaybar, les juifs ont demeuré sur leurs terres avec le libre choix d'embrasser l'Islam.

Malgré la valeur que l'Islam a accordée à la volonté, il n'autorise pas qu'elle soit utilisée dans le sens des intentions machiavéliques des gens d'impiété et de discorde. L'Islam assiste la volonté du croyant. Il lui enseigne les moyens de purifier son âme et d'anoblir sa moralité. Il prend des mesures pour faciliter à ses adeptes l'application de ses ordres et interdits. Il leur ferme tous les chemins du mal. S'il interdit quelque chose - par exemple l'alcool - il interdit également sa production, sa vente et sa distribution. Ainsi, les personnes dépendantes, victimes malgré elles-mêmes de leur addiction, sont préservées. Ce n'est pas seulement à travers les interdictions concrètes et sociales que l'Islam éloigne les croyants de l'alcool ; il le fait également à travers une "participation sincère".

En réalité, l'on a tenté d'interdire l'alcool aux États-Unis en 1930, mais cela a échoué, car cette initiative a été prise contre la volonté des gens. Ce vice a juste été couvert. Aujourd'hui, les pays occidentaux sont impuissants face au fléau de la consommation abusive d'alcool. Idem dans les systèmes libéraux, on reconnaît à l'homme la liberté de ses choix, de sa volonté. Mais il est question là d'une liberté illimitée et sans borne ; c'est presque comme si cette soi-disant liberté était mise à la disposition des péchés, des perversions et des turpitudes comme l'homosexualité... Lorsqu'on laisse tout à la volonté sans prendre aucune mesure sociale, cela crée de l'anarchie. D'ailleurs, les anarchistes ne manquent pas de s'opposer à l'État, même lorsque celui-ci prend les mesures de sécurité les plus élémentaires. L'Islam n'accepte pas le libertinage et l'irresponsabilité, car ces conduites sont à même de servir d'outil à l'ego et à Satan. Une loyauté cordiale et sincère est bien entendu plus précieuse qu'une obéissance forcée empreinte d'aversion et de répugnance.

Ainsi, Dieu le Tout-Puissant révèle dans un verset coranique : « Si Nous voulions, Nous ferions descendre du ciel sur eux (les mécréants) un prodige devant lequel leurs nuques resteraient courbées. » (ash-Shuarâ, 4).

Autrement dit, Dieu attend de Ses serviteurs une obéissance et une soumission de plein gré. En effet, si ces conditions sont réunies dans les cœurs, la volonté de chaque individu se tournera naturellement vers la vérité et le bien, sans même qu'il n'y ait un quelconque avertissement ou contrainte.

Responsable de chacun de ses instants. Alors quel est ton devoir ?



Le Croyant Jeune :

Il doit connaître la valeur de la jeunesse. Dépenser sa force et son énergie dans le chemin d'Allah. Observer avec sagesse la nature qui pétillait de beauté au printemps et tirer des leçons pour sa propre jeunesse.



Le Croyant âgé :

Jusqu'à la fin de sa vie, il doit s'efforcer d'être une personne compatissante et miséricordieuse et donner le bon exemple aux nouvelles générations avec la conscience de l'adoration.

Tirer des leçons en observant les feuilles jaunissantes et les arbres qui sèchent en automne et prendre conscience de son propre état.



Le Croyant Riche :

Il doit considérer ses biens comme un dépôt divin. Se contenter de dépenser ce qui lui suffit et sacrifier le surplus dans le chemin d'Allah. S'éloigner du gaspillage et de l'avarice. Dépenser de ce qu'Allah lui a donné dans la voie du bien. Dieu le Tout-Puissant a dit à propos de Suleyman (a.s), qui a rempli les devoirs de la richesse : "Et quel bon serviteur !"



Le Croyant Pauvre :

Il doit continuer ses devoirs de servitude avec patience et résignation. Éviter d'utiliser ses manques comme une excuse pour commettre les péchés et se rebeller contre son Seigneur. S'éloigner des plaintes et griefs en disant "Pourquoi moi, pourquoi ceci ?"...



Le Croyant Fort et Puissant :

Il doit s'efforcer, à l'instar des Compagnons, de dépenser ses forces et toute son énergie dans le sentier divin en ayant toujours à l'esprit qu'Allah. Le Tout-Puissant demandera à Ses serviteurs dans l'au-delà : « -Où (et comment) as-tu dépensé la force et le pouvoir que Je t'ai octroyés ? ». Vivre sa vie en étant conscient qu'il est responsable des faibles.



Le Croyant malade:

Le croyant malade, handicapé ou en situation similaire doit toujours se rappeler que les ennuis de sa vie sont pour lui une cause d'expiation de ses péchés, de perfectionnement de son âme et d'accession à une récompense énorme. Se réjouir pour avoir été libéré de la responsabilité et du compte à rendre pour tout bienfait dont il a été privé. Méditer sur les récompenses dont il bénéficiera s'il parvient à patienter.

Qu'elle est ton devoir ?

La Raison

La raison est certes nécessaire et essentielle pour les êtres humains ; mais l'être humain doit être suffisamment raisonnable pour comprendre que la raison est limitée. L'Islam désigne la raison comme la condition sine qua non pour endosser la responsabilité, et ne considère pas comme responsable une personne non dotée de raison. Cependant, l'Islam a déterminé à la raison une zone de compétence dans les limites de la Révélation divine.

RAI



UTIL



tout seul

Si nous essayons de faire fonctionner avec une tension électrique de 2200 volts un appareil qui a été conçu pour fonctionner avec 220 volts, cet appareil - aussi parfait soit-il - explosera immédiatement. C'est le même cas pour certains philosophes qui, ayant admis la raison comme une force illimitée, ont passé le restant de leur vie dans des hôpitaux psychiatriques, tandis que d'autres se sont suicidés.

SON

notion selon la Révélation



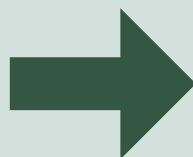
Elle reste équilibrée

Elle se soumet en cas d'incompréhension

Elle conduit au bonheur dans les deux mondes

Elle accepte les injonctions divines comme vérité absolue

Elle enrichit la méditation



Tout comme l'œil a besoin de lumière pour voir afin d'atteindre les vérités divines, l'Esprit et le Cœur ont besoin d'être éclairés par la lumière du "Coran" et de son application la "Sunnah" dans l'approfondissement de la méditation.



Renonciat

Les philosophes ont identifié certaines vérités avec leur esprit et ont développé des systèmes basés sur elles. Cependant, il s'avère que ces systèmes ont fait plus de mal que de bien.

Le point où ils se trompent est qu'ils tentent d'expliquer la réalité humaine à travers une seule tendance. En effet, ils considèrent une vérité qu'ils ont déterminée sur la réalité humaine comme la seule dont dépendent toutes les tendances vitales en la considérant supérieure à ce qu'elle est ou en la généralisant.

Pour donner des exemples :

Bien que le célèbre philosophe **Aristote** ait posé les bases de certaines lois et règles de la philosophie morale, nous n'avons vu jusque-là aucun individu ou aucune société atteindre le bonheur en croyant en sa philosophie et en l'appliquant dans sa vie.

Dans sa thèse, **Sigmund Freud** a inculqué aux humains une vision simple et souvent vulgaire de la vie, à l'image des animaux de la forêt. En jonglant avec la simplification d'innombrables vérités complexes, il a conduit l'homme à la débauche morale et à la disgrâce. En effet, il a mis l'accent sur le désir de satisfaction sexuelle chez les êtres humains et qu'il a expliqué toutes les activités vitales par ce désir. Ceci n'est pas différent de regarder un objet minuscule avec une loupe et à l'agrandir dans ses yeux au point de ne plus rien voir d'autre. La rationalité occidentale simplifie les grandes vérités aux multiples facettes, qui tente de montrer une seule partie qu'elle trouve comme un tout, et qui ne peut ainsi se débarrasser des erreurs et des contradictions.

Karl Marx, **Darwin** et tous les matérialistes similaires étant privés de la guidance d'une révélation protégée de toute altération, ils ont considéré l'être humain comme un être biologique et ont nié son monde spirituel, provoquant ainsi la misère spirituelle et sociale de millions de personnes. L'utopie du communisme, tout au long du XXe siècle, lorsqu'elle a été tentée de se réaliser, n'a fait qu'assombrir les deux mondes des peuples dans l'espace géographique qu'elle gouvernait.

Nietzsche envisagea un "surhomme", c'est-à-dire un être humain idéal. Cependant, les vertus qu'il dépeint pour une telle personne ne sont qu'une théorie dépourvue de personnalités exemplaires et de possibles application dans la vie.

La raison livrée à elle-même périra sans nul doute dans les gouffres de la perdition et de la rébellion à Dieu, en ces termes **Fuzûlî** dit :

“
**La Raison m'apporte perversion,
alors que j'attends d'elle correction.**
”

Autrement dit : « Je demande à mon esprit de me guider vers la vérité. Au contraire, mon esprit me dirige vers l'égarement et le mensonge. »



Une Histoire, Une morale

La voie de la raison

On raconte une histoire dans la Grèce antique qui illustre la faiblesse de l'esprit. Un jeune homme demanda à Georgias d'étudier le droit auprès de lui. Ils convinrent que la moitié de la cotisation devait être payée à l'avance et l'autre moitié si l'étudiant gagne le premier procès. Ainsi, on pourrait juger que l'enseignement reçu était accompli et le professeur aurait droit au deuxième versement. Cependant, une fois la formation achevée, l'étudiant considéra que la première tranche était suffisante et demanda à l'enseignant de renoncer à la deuxième part. Cette demande se transforma en conflit et donna suite au premier procès entre l'enseignant et l'étudiant.

Lors de l'audience, l'étudiant déclara au jury : « Que je gagne ou que je perde ce procès, je ne devrais pas donner cet argent. » Le juge : « Pourquoi ? », il donna l'explication suivante : « Si je gagne le procès, j'aurais gain de cause ; si je perds, comme j'ai perdu le premier procès, je ne devrais pas payer cet argent selon l'accord entre moi et l'accusé ». D'autre part, son maître, le philosophe, dit de la même manière : « Cet argent me revient, que je gagne ou que je perde ce procès. » Le juge revient à la charge : « Pourquoi ? » Il répond à sa question de la manière suivante : « Si je gagne, j'aurais gain de cause ; si je perds, selon l'accord entre moi et l'étudiant, je dois prendre l'argent. Car si je perds, il aura gagné le procès et la condition du deuxième versement aura été remplie et la dette sera née. »

Comme on peut le constater, leurs affirmations sont toutes deux très rationnelles et logiques. C'est-à-dire que la raison et la logique, comme dans cet exemple, peuvent parfois s'enfermer dans les murs qu'elles ont construits et s'engager dans des impasses. Tout comme le fait d'apposer sur un mur un panneau "Il est interdit d'accrocher des publicités ici !", qui est lui-même une publicité, et donc de se contredire.

Est-il possible pour l'esprit, qui est dans l'incapacité de résoudre même ne serait-ce quelques conflits humains similaires, de comprendre les vérités divines infinies sous tous leurs aspects ? Si la situation d'une personne dans les affaires du monde est telle ; qu'arrivera-t-il aux innombrables problèmes du monde invisible, célestes, spirituels et religieux qui ne peuvent être connus ou découverts sans l'aide de la révélation ? L'impuissance, la faiblesse et l'incomplétude sont totales.

Ainsi, pour que la raison puisse se libérer des impasses, elle doit se laisser guider par la Révélation divine et comprendre qu'il est nécessaire pour elle de s'abandonner à celle-ci lorsqu'elle se trouve face à des vérités qui dépassent ses limites..



Les Fourberies sur L'HUMANISME

*"L'homme est un loup
pour l'homme."*

En Occident, le XVe siècle est considéré comme la période de naissance de "l'Humanisme". Le mot humanisme est dérivé du mot "humain". Pour cette raison, on a essayé de le familiariser au terme "humanité". De prime abord, on pense que l'humanisme est un mouvement qui valorise l'homme, exalte l'être humain et ses sentiments d'amour, et qui exige qu'on lui fasse une approche avec amour, respect, compassion et miséricorde. Cependant, l'équivalent correct du terme humanisme est "anthropo-centrisme". C'est prendre l'esprit humain comme base au lieu de la Parole divine pour comprendre la vie et l'univers, pour déterminer les jugements de valeur et pour déterminer les lois et les règles. Cela signifie admettre l'être humain, être créé, comme base, plutôt que le Créateur. C'est supposer que le monde, et même l'univers entier, tourne autour de "l'homme".

Sans aucun doute, cette tendance était le résultat de l'objection contre la pensée oppressive, c'est-à-dire contre le sectarisme de l'Église provenant du Christianisme altéré qui dominait l'Europe médiévale. Car, dans l'Europe médiévale, l'Église n'était pas seulement qu'un lieu de culte. Le système féodal n'avait pu établir un pouvoir politique fort. Le pouvoir central était occupé par l'Église, le pouvoir organisé du Christianisme.

Nourrie par la philosophie sophistiquée, elle place l'être humain au centre de la vie et glorifie l'art, la poésie et la philosophie de la Grèce antique. Ainsi, elle a posé les bases de la philosophie occidentale moderne et de la mentalité laïque. Ainsi donc, comme conséquence de leur objectif de se débarrasser de la lourde pression des rois qui opprimaient le peuple avec le soutien de la papauté dans l'Europe médiévale, des philosophes politiques tels que les Anglais John Locke et Thomas Hobbes, ainsi qu'un juif d'origine suisse, à savoir Rousseau, rejetèrent la notion du pouvoir de l'État et des rois prétendant émaner de la Révélation divine. À la place de cela, ils ont développé une compréhension laïque de l'État qui détermine

l'homme en tant que source de ce pouvoir. Dans ce contexte d'alors, marqué par les développements des sciences positives, le mouvement appelé « humanisme » s'est développé à la suite des mouvements de la Réforme et de la Renaissance.

Les rois étaient couronnés par des papes. On croyait que les dirigeants recevaient leur pouvoir de Dieu à travers l'Église. Par conséquent, les dirigeants, eux aussi, étaient soumis à l'observation et au contrôle de l'autorité religieuse. Dans une telle structure, les droits et libertés ne pouvaient être utilisés que dans la mesure permise par l'Église. Ceux qui exprimaient des idées que l'Église n'autorisait pas étaient exécutés par pendaison ou même brûlés, et leurs œuvres étaient détruites par les tribunaux inquisitoriaux. À cette époque, l'esprit était presque enchaîné, l'idée était asservie et la science et le savoir étaient emprisonnés.

Avec l'effondrement du féodalisme et l'établissement d'États centralisés forts, l'influence de l'Église a d'abord été ébranlée. La réaction qui s'est accumulée pendant des siècles contre l'oppression de l'Église, combinée aux mouvements de la Réforme et de la Renaissance, a commencé à développer les droits et les libertés de l'homme dans la classe bourgeoise.

Cependant, puisque cette évolution est née comme un mouvement d'acculturation/réaction à l'Église, elle n'a pas seulement consisté en une recherche naturelle du droit et de la liberté. Tout comme le mouvement du « sophisme », qui est né en réaction contre la cité-État grecque oppressive et totalitaire qui ne reconnaissait aucune valeur contraignante autre que le « juste, vrai et bon » déterminé par l'être humain, cette évolution aussi rejetait tout ce qui était d'origine divine à cause de son ressentiment et de sa haine accumulés contre l'Église. Comme outrage au fanatisme de l'Église, elle s'est éloignée de la culture du Livre (juive, chrétienne) pour se tourner vers la culture païenne/idolâtre.

En 630, un prophète ﷺ qui a tracé les limites du droit de la guerre

Au XXI^e siècle, un Monde qui vit à l'Ère de l'Ignorance

Le côté sauvage de la Chine : Le Turkestan Oriental

Les Turcs ouïghours vivent dans une région située au centre de l'Asie centrale, qui recèle d'importantes ressources en charbon et en pétrole. Cependant, cette région, qui est la porte d'entrée de la Chine vers l'Occident, subit les atrocités chinoises depuis de nombreuses années. Les Chinois empêchent les habitants de la région de vivre leur religion, d'utiliser leur langue et de préserver leur culture.



Explosion à glacer le sang : bombe atomique

La seule attaque nucléaire de l'histoire est l'attaque américaine à la bombe atomique sur Nagasaki. À la fin de l'année 1945, environ 140 000 personnes étaient mortes à Hiroshima et 80 000 à Nagasaki à la suite de l'attaque à la bombe atomique.

Guerre en Syrie : Des enfants tués !

Alors que la guerre civile en Syrie entre dans sa onzième année, les enfants, qui sont parmi les plus touchés par la guerre, luttent pour survivre dans des conditions difficiles.



Tache Noire de l'Humanité : Les Camps de la Mort

Pendant la période de l'Allemagne nazie dirigée par Adolf Hitler, les forces SS dirigées par Heinrich Himmler exterminèrent environ 6 millions de Juifs.



Les Ukrainiens contraints de quitter leur domicile

Quelques minutes après la déclaration préenregistrée de Poutine, des frappes de missiles ont commencé sur des sites à travers le pays. Il a été confirmé que les forces russes avaient envahi l'Ukraine, y compris la ville de Kharkiv, en entrant depuis la Russie et la Crimée déjà occupée par les Russes. Selon les premiers rapports, il s'agit de la plus grande de guerre conventionnelle en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale.



En Australie 5 mille chameaux abattus

Il a été annoncé que 5 000 chameaux sauvages ont été tués par des tirs de fusil en raison de la sécheresse dans le sud de l'Australie. En annonçant que 10 000 chameaux encore seront tués, les autorités poursuivent le massacre.



Malgré son bilan plein de massacres, l'Occident tente de présenter l'Islam comme une religion de terreur et de violence. La raison en est qu'il essaie de s'interposer entre les gens et l'Islam, qui demeure la seule solution pour l'humanité. Il essaie d'empêcher les gens d'étudier et de faire des recherches sur l'Islam en inventant à son détriment des tas de mensonges et de calomnies qui ne sont que le fruit de l'islamophobie, leur propre invention. L'Islam considère l'homme comme un être noble.



L'humanisme en Islam La Vraie Miséricorde

"L'homme est le pays
de l'homme"

L'Islam est la religion de la Miséricorde qui considère l'homme comme un être noble. En Se mentionnant comme Miséricordieux et en décrivant notre Maître ﷺ de la même manière, notre Seigneur demande aux croyants d'être des « **gens de miséricorde** ».

Dieu Tout- Puissant dit dans un verset : **"Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam."** (al-Isra, 70). L'Islam nous enseigne que par amour pour le Créateur, il convient d'envelopper avec compassion toutes les créatures, depuis les animaux jusqu'aux plantes et tous les êtres vivants. Et, en ce qui concerne l'être humain, il convient de le traiter avec une considération et une compassion beaucoup plus conséquentes. Le principe d'humanité en Islam, tout comme nous l'avons mentionné dans le principe de l'universalité, consiste au fait que les sentences islamiques soient établies avec une logique qui surpasse les barrières tribales, culturelles et géographiques. L'Islam transcende toutes les frontières raciales, culturelles et géographiques et prône une fraternité à l'échelle universelle considérant tous les êtres comme les membres d'une même famille à travers la devise « **Fils d'Adam** ». Il encourage les croyants à développer entre eux "la fraternité religieuse" et à considérer les égarés qui aspirent à la guidance comme des "compagnons" sur le plan humanitaire.

Miséricorde envers les non-musulmans

Il n'est pas permis de traiter les non-musulmans avec injustice et iniquité en disant "de toute façon ils ne sont pas musulmans". Au retour de la bataille de Badr qui, à 150 km de Médine, les montures étaient insuffisantes. De temps en temps, les Compagnons faisaient monter les prisonniers sur leurs chameaux.

Miséricorde même envers les plantes et les êtres inanimés

L'Islam encourage toujours à la grâce et à la délicatesse. Comme indiqué dans un hadith, même le fait d'enlever une pierre de la route pour qu'elle ne nuise pas aux autres est une aumône. Le Prophète ﷺ s'appuyait sur un palmier pour ses sermons et quand on eut construit sa chaire, ce palmier commença à gémir de sa séparation. Il se calma quand le prophète ﷺ le caressa. L'interdiction du gaspillage dans l'Islam a fait en sorte que l'environnement (l'eau en particulier) soit préservé avec le plus grand soin : "Ne gaspille pas l'eau en faisant tes ablutions, même si tu te trouvais au bord d'un fleuve débordant !" La devise qui découle de ce hadith est un principe écologique inégalable.

Droits des minorités

Dans les pays passés sous le règne de l'Islam, les non-musulmans vécurent librement pendant des siècles sans même subir la moindre persécution. Cela est dû aux valeurs enseignées par l'Islam et à la miséricorde des dirigeants musulmans qui vivent selon les valeurs morales islamiques. Ces personnes ne peuvent être forcées à embrasser l'Islam. On ne peut les empêcher de pratiquer leur propre religion. Même la consommation d'alcool et de la chair porcine ne doit pas leur être interdite.

Miséricorde envers les Animaux

Une fois, quand Il ﷺ vit la peau du ventre d'un chameau, collée à ses os sous l'effet de la faim, il dit :

"Craignez Allah au sujet de ces bêtes muettes !" (Abû Dâwûd, Jihâd, 44) Avec cette conscience imprégnée par notre Prophète, les droits des animaux étaient extrêmement respectés dans l'Empire ottoman qui mirent en place «une civilisation fondatrice». De beaux nichoirs étaient construits aux bâtiments, des abreuvoirs ajoutés dans les fontaines pour les chats et les chiens. Des fondations même étaient créées pour soigner les oiseaux migrants malades.

L'Islam prône un mode de vie en vue de gagner la satisfaction divine. Ainsi, les droits des animaux sont si respectés qu'ils sont traités avec compassion et miséricorde par amour pour le Créateur. Alors que l'affection de "l'Occident humaniste" vis-à-vis des animaux ne découle que de sentiments égoïstes. Vu qu'ils se sont détournés de la Révélation divine, ils ont développé une conception du monde centrée sur « eux-mêmes » en mettant leur « ego » au centre de tout.

“
**Devoir s'inspirer tout droit
de la source du Coran,
pour enfin que la conscience
du siècle clame la vérité de
l'Islam'**
”

Mehmet Akif Ersoy





La Science à la Lumière de la Vérité

L'Islam accorde une grande valeur à la science, il n'exagère pas non plus dans son appréciation. Il l'apprécie à sa juste valeur. Ce n'est que lorsque la science est inspirée par la Révélation divine, et est acquise et utilisée comme un bienfait doté de vertus morales qu'elle peut jouir de la qualité de "ilm-i nafi / science bénéfique". Dans le cas contraire, elle ne sera que science inutile et nuisible pour l'humanité tant sur le plan matériel que spirituel.

L'Islam, la religion de la miséricorde, accorde une grande valeur à la science, à la recherche et au développement scientifique, et leur assigne une moralité et une visée nobles. Il encourage à la recherche de "ilm-i nafi / science bénéfique" tant sur le plan matériel que spirituel, et avertit de s'éloigner de toute activité scientifique à même de nuire à l'humanité. C'est Dieu Tout-Puissant qui a révélé la religion à l'humanité, et c'est Lui qui accorde la science. La religion et la science ne sont donc pas séparables l'une de l'autre. L'Islam a promu la science tout au long de l'histoire.



Pendant que le monde occidental était dans les ténèbres de l'ignorance et de la superstition, le monde islamique avait déjà atteint un niveau fulgurant dans la science et la civilisation. Parce que les versets du Coran constituent une lanterne pour la science.

Jusqu'à aujourd'hui, aucune découverte scientifique n'a contredit un verset du Coran ; au contraire, toutes les découvertes ne font que confirmer les versets coraniques. Ainsi, l'Islam, la seule vraie religion, n'a aucun problème avec la science. Au contraire, le Coran montre le chemin à suivre en premier, et la science le confirme et le suit.

En fait, les faits révélés dans le Coran il y a 14 siècles au sujet de la création de l'homme, du lait maternel, de la dactyloscopie, de la dermatologie, de la génétique, de l'hygiène, de la botanique, de l'astronomie, de la géologie, de la physique, de la géographie, de l'histoire et des sciences similaires n'ont été découverts que récemment par les scientifiques, et il a été prouvé maintes et maintes fois que le Coran est le seul Livre révélé authentique aujourd'hui. Dieu Tout-Puissant a lui-même accordé à l'homme le pouvoir de la raison, de l'intelligence, de la compréhension, de l'inspiration et de la réalisation des découvertes pour développer la science et la technique. Le Tout-Puissant est le Créateur des technologies inventées au moyen de la science et des matériaux qui composent les produits manufacturés. Par conséquent, il n'y a pas de stupidité aussi terrible que l'objection des êtres humains contre leur Créateur malgré leurs connaissances si négligeables.

Voici quelques-unes de ces attitudes stupides des ennemis de l'Islam dont l'histoire a été témoin :

En 1912, alors que le navire géant appelé "Titanic" entreprenait son voyage inaugural, il a été dit : **Aucune force ne peut faire couler ce navire.** Cependant, dès son premier voyage, il heurta un iceberg et fut englouti dans les profondeurs de l'océan.

En 1986, la navette spatiale Challenger, qui signifie "**Lanceur de défi**", explosa 73 secondes après son lancement et tout son équipage trépassa.

Le 18 mars 1915, le navire de guerre français géant "**Inflexible**" fut endommagé par des mines durant la bataille des Dardanelles et ne put jamais servir au combat. Le même jour, le navire de guerre britannique "**Irrésistible**" heurta une mine et coula.

De même, le géant navire de guerre des puissances Alliées baptisé « Goliath », en référence au cruel géant Goliath, autrefois connu pour son invincibilité dans l'armée des mécréants, a été enterré dans les eaux fraîches du Bosphore le 13 mai 1915, par la frégate Muâvenet-i Milliye, qui paraissait incomparablement petite et faible. .

Ces exemples témoignent parfaitement des conséquences de l'insouciance de ceux qui ont foi en leurs connaissances et leurs capacités et non à Dieu le Tout-Puissant. Ceux-là, en raison de leur orgueil et arrogance, se sont détournés de leur Seigneur et sont tombés dans le plus grand désastre spirituel.

RELIGION ? SCIENCE

Aujourd'hui, les athées et les déistes essaient de planter une nouvelle graine morbide dans l'esprit et le cœur des jeunes générations avec le slogan « **Religion ou Science ?** ».

La réponse à cela est assez simple :

Tout d'abord, la religion et la science ne sont pas des alternatives l'une à l'autre. Ce que nous appelons la science consiste en la détermination des règles et lois divines établies dans l'univers. Tout comme le Coran est composé de versets de Dieu Tout-Puissant, l'univers aussi est un autre livre qui se compose des versets manifestes de notre Seigneur.

Le Saint Coran encourage la réflexion sur les versets patents du livre de l'univers. Ainsi, il souhaite que le serviteur s'approfondisse dans la *mârifatullah* (connaissance divine) en voyant l'Artiste à travers Son art, le Créateur à travers Ses créatures. Il encourage le serviteur à contempler les manifestations de la puissance et de la grandeur infinies de Dieu Tout-Puissant dans chaque être qu'il voit.

Si Dieu L'Exalté n'avait pas établi Ses lois dans l'univers et n'avait pas donné à l'homme les capacités cognitives pour les découvrir, comment l'homme parviendrait-il à quelque chose nommée "science" ? En fait, Allah Tout-Puissant n'a pas doté de la capacité de s'engager dans la recherche de la connaissance les autres créatures à qui le devoir de servitude n'incombe pas. Il a accordé cette capacité qu'aux êtres humains. Dans le verset coranique, il est noté : "...Et on ne vous a donné que peu de connaissances." (voir Al-Isrâ', verset 85.)

Par conséquent, idolâtrer la science, avec ces connaissances insignifiantes comparées à la connaissance infinie et absolue de Dieu Tout-Puissant, indique l'abîme profond de l'insouciance et de la stupidité dans lequel les athées et les déistes sont tombés.

C'est Allah le Glorieux qui a révélé la religion à l'humanité, et c'est Lui qui accorde la science. La religion et la science ne sont donc pas séparables l'une de l'autre.

L'Islam a promu la science à travers l'histoire de l'humanité. Pendant que le monde occidental était dans les ténèbres de l'ignorance et de la superstition, le monde islamique avait déjà atteint un niveau fulgurant dans la science et la civilisation. Parce que les versets du Coran constituent une lanterne pour la science. Jusqu'à aujourd'hui, aucune découverte scientifique n'a contredit aucun verset du Coran ; au contraire, toutes les découvertes ne font que confirmer les versets coraniques.

Par conséquent, l'Islam, la seule vraie religion, n'a aucun problème avec la science. Au contraire, le Coran montre le chemin à suivre en premier, et la science le confirme et le suit.

En fait, les faits révélés dans le Coran il y a quatorze siècles au sujet de la création de l'homme, du lait maternel, de la dactyloscopie, de la dermatologie, de la génétique, de l'hygiène, de la botanique, de l'astronomie, de la géologie, de la physique, de la géographie, de l'histoire et des sciences similaires n'ont été découverts que récemment par la communauté scientifique, et il a été prouvé maintes et maintes fois que le Coran est le seul Livre révélé authentique aujourd'hui.

En Occident, depuis que la religion avait été erronée, elle était remise en cause par les découvertes scientifiques, et l'autorité ecclésiastique, qui dominait la société et l'administration, avait essayé d'entraver la science afin de dissimuler cette situation. Par conséquent, prendre position contre la religion en défendant la science est une attitude qui existait en Occident depuis cette époque et qui s'est aujourd'hui répandue dans le monde. Alors que dans le monde islamique, rien ne justifie cette attitude.

Donc la question, à savoir "**religion ou science ?**" est l'un des poisons vomis par les centres pervers qui veulent semer les graines du doute et de l'incrédulité dans les esprits purs des jeunes générations dont le cœur est plein de foi. Il est du devoir de chaque musulman d'être extrêmement prudent face à de tels virus spirituels.

Le Medjellé Code civil Ottoman

Le Medjellé al'Ahkâm al'Adliyye, ou simplement Medjellé, est un recueil de règles de droit privé islamique (droit civil) compilé par une commission présidée par Ahmed Cevdet Pacha entre 1868 et 1876. Il a été utilisé comme base juridique dans les tribunaux religieux au cours du dernier demi-siècle de l'Empire ottoman.



Qui est Ahmed Cevdet Pacha ?

Il est né en 1823 dans la ville de Lovech, en Bulgarie. Son vrai nom est Ahmed. Cevdet est son pseudonyme qui lui a été donné par le poète Süleyman Fehim Efendi pendant ses années d'études. Ahmed Cevdet Pacha, qui s'est consacré dès son plus jeune âge aux études, a grandi en suivant des cours dans divers domaines auprès des maîtres célèbres de l'époque. Il apprit l'arabe, le persan, le français et le bulgare. Qu'il ait été jugé digne d'enseigner pendant ses années d'étude est un signe de ses efforts et sa réussite. Il s'est également perfectionné en poésie et en littérature. Ahmed Cevdet Pacha était aussi maître dans l'enseignement du Mathnawi..



Comment est né le Medjellé ?

Certains hommes d'État, admirateurs de l'Europe, ont eu tendance et l'idée d'appliquer dans l'Empire ottoman le célèbre "Code civil de Napoléon", élaboré en France à l'époque napoléonienne. Cependant, Ahmed Cevdet Pacha, l'un des juristes de l'époque, prépara le « Medjellé » avec le soutien de certains hommes d'État, notamment le sultan Abdülaziz, afin de montrer qu'un code de droit pouvait être élaboré dans le cadre de la jurisprudence islamique.



Quelques règles du Medjellé

« Mieux vaut d'abord éliminer les choses nuisibles avant même d'apporter des choses utiles. » En d'autres termes, éliminer d'abord le nuisible s'avère plus important et nécessaire que d'essayer d'obtenir le bénéfique.

« La condition de la proposition doit pouvoir être remplie par celui auquel elle est soumise. Sinon, la proposition sera un fardeau insupportable. » En d'autres termes, les serviteurs de Dieu sont responsables selon leur capacité d'accomplir ce devoir. Dieu Tout-Puissant n'a imposé à aucun de Ses serviteurs un fardeau au-delà de sa capacité.

« Pour prévenir les dommages publics, les dommages privés sont préférables. » Dans l'Islam, on prend des risques pour nuire à une certaine personne ou à un certain groupe afin de prévenir tout préjudice causé à la société.

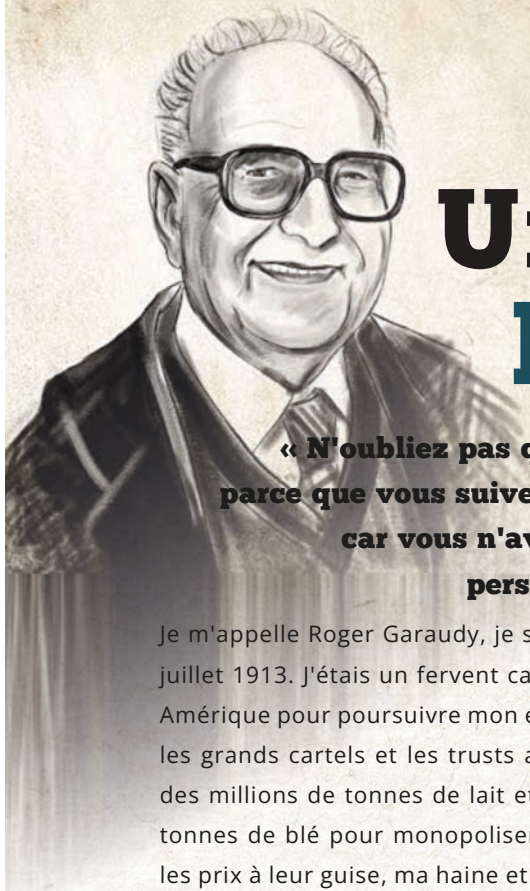
« Tout chose non-illicite est considérée comme licite. » Si le contenu d'une situation nouvellement émergente n'est pas clairement jugé illicite, elle est considérée comme permise.



“

**L'homme est
libre, mais il
est responsable
devant l'Islam.
En fait, la liberté
de l'Homme naît
de sa Responsabilité**

”



Une Guidance Une Personnalité Roger Garaudy

« N'oubliez pas que c'est l'Occident qui est malade. Vous, vous êtes sains parce que vous suivez la vraie religion. Malheureusement, vous copiez l'Occident car vous n'avez pas conscience de votre propre force. Y a-t-il une personne en bonne santé qui imite le malade ?! »

Je m'appelle Roger Garaudy, je suis né à Marseille le 17 juillet 1913. J'étais un fervent catholique. J'ai voyagé en Amérique pour poursuivre mon éducation. En observant les grands cartels et les trusts aux États-Unis déverser des millions de tonnes de lait et brûler des millions de tonnes de blé pour monopoliser le marché et modifier les prix à leur guise, ma haine et ma révolte contre cette perspective cruelle, malhonnête et dure du capitalisme m'ont poussé vers le Communisme. En 1933, j'ai adhéré à la section jeunesse du parti communiste et j'ai travaillé dans les rangs du Parti pendant 37 ans... Je suis devenu célèbre par mes travaux, mes conférences et mes actions ; j'ai gravi tous les échelons du parti pour devenir secrétaire du parti communiste français. À tel point que si le Communisme avait pris fin, je l'aurais réécrit. J'ai reçu une médaille de reconnaissance pour mon héroïsme pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais au bout d'un certain temps, j'ai été envoyé dans un camp d'exil en Algérie, alors une colonie française, parce que j'avais préparé des tracts dans les casernes pour protester contre l'accord du gouvernement français avec Hitler. Juste pour avoir défendu mon opinion, j'ai passé trente-trois mois en prison. Un ordre d'exécution a été émis contre moi pour avoir désobéi à l'ordre de l'officier du camp. J'ai été rattrapé alors que je m'échappais, et on m'a fait mettre à genoux. J'étais condamné à mort en raison de ma haine envers le gouvernement. Je n'avais plus d'espoir. Au moment où le soldat algérien chargé de m'abattre a pointé son arme sur moi, toute ma vie a défilé devant mes yeux. Puis ce soldat m'a regardé, a baissé lentement son arme, s'est retourné et est parti !!! m'a épargné la vie. Comme je suis sociologue, cela m'a beaucoup fait réfléchir. Pourquoi m'a-t-il laissé m'échapper alors qu'il avait ordre de me tuer ?

Mais comme j'étais curieux de savoir pourquoi il m'avait sauvé, j'ai fini par retrouver ce soldat musulman et je lui ai demandé : « – Pourquoi m'avez-vous sauvé alors que l'officier français m'avait condamné à mort ? » Il m'a répondu : « – Je suis musulman et je n'ai aucune idée de ce qu'on a à vous reprocher. Je ne peux pas me contenter de prendre une vie que Dieu a donnée. J'avais craint la responsabilité que cela impliquerait dans l'autre monde. »

Jusque-là, j'avais toujours considéré l'Islam comme une simple religion tribale. Cette rencontre m'a incité à en apprendre davantage sur l'Islam. En tant qu'économiste, j'ai commencé par étudier la structure économique de l'Islam, et en particulier tout ce qui a trait à l'usure qui est une forme d'exploitation et qui est même interdite dans le Communisme, ainsi que d'autres sujets connexes. J'ai donc remarqué que le Prophète ﷺ fermait même le trou de la serrure de chaque porte qui s'ouvrait à l'usure. Ainsi, le 2 juillet 1982, je suis devenu musulman à Genève et j'ai fait la Omra. J'ai été excommunié par la presse et les publications occidentales car j'avais soutenu la cause palestinienne et exprimé l'oppression israélienne dans mes livres. Ainsi, les portes des grandes librairies et maisons d'édition me furent fermées. Enfin, je voudrais dire ceci : je ne suis pas de ceux qui disent « l'homme est mort ». L'humain originel n'existe pas actuellement. Souhaitez-vous qu'on essaye de le faire exister ? Essayons d'exister. Autrement dit, essayons de ne pas être un maillon dans la chaîne de cause à effet, mais plutôt efforçons-nous d'être un peuple naissant, où des forces plus fortes émergent à chaque instant avec un objectif plus clair.

Roger Garaudy

À QUI APPARTIENT LA PROPRIÉTÉ

LE LIBERALISME

« L'HUMANITÉ CONCURRENCE DANS LA LIBERTÉ », a-t-il déclaré. Ils ont déclaré : « Avec la concurrence, des biens de meilleure qualité seront produits et ils seront moins chers. » Mais c'est le contraire qui s'est produit. Les prix étaient déterminés par les cartels. L'intérêt brisait le dos des opprimés. Avec la doctrine : « Laissez-les passer, laissez-les faire ! », ce sont les pauvres et les opprimés qui ont payé le prix.

LE COMMUNISME

« LA PROPRIÉTÉ APPARTIENT À LA COMMUNAUTÉ », a-t-il déclaré. Mais les biens appartenaient aux membres du parti et non à la société. Ils sont devenus propriétaires. Les gens sont devenus pauvres.

LE CAPITALISME

« LA PROPRIÉTÉ APPARTIENT À L'INDIVIDU », a-t-il déclaré. Mais toute la propriété était concentrée entre les mains des cartels. Les riches sont devenus plus riches.

L'ISLAM

« LA PROPRIÉTÉ N'APPARTIENT NI À LA COMMUNAUTÉ NI À L'INDIVIDU. "LA PROPRIÉTÉ APPARTIENT UNIQUEMENT À DIEU", a-t-il déclaré. L'usage des biens doit se faire selon les prescriptions divines. Il se rend compte que la propriété lui est confiée pour un laps de temps. Ainsi, inutile d'exploiter les gens ou de porter atteinte à leurs droits afin d'obtenir des gains matériels que nous abandonnerons un jour.

Tous les systèmes se sont exposés par tromperie. Les capitalistes, les communistes et les libéraux se sont effectivement unis pour abolir le règne de Dieu Le Souverain, qui est le véritable propriétaire. En réalité, ils étaient tous pareils.
Autrement dit, matérialiste et mécréant ...

La Moralité

La moralité est la connaissance de soi..

La moralité est le signe de l'humanité.

L'Islam est basé sur la bonne morale en tout.

La moralité est l'esprit commun et la conscience de la société.

La moralité repose sur l'existence d'une conscience chez l'homme.

La moralité est l'harmonie de la société, elle la maintient en vie.

La plus grande caractéristique qui caractérise un être humain est la moralité.

Un acte de moralité est un acte de volonté.

La connaissance éloignée de la moralité conduit l'humanité non pas au bonheur mais à la frustration.

Les principes d'un ordre moral véridique et parfait reposent sur la révélation divine.

Le Magnifique paysage *de la Justice Islamique*

Après la conquête d'Istanbul, le sultan Mehmet II le Conquérant déclara une amnistie générale et libéra les prisonniers byzantins. Parmi eux, il y avait deux prêtres qui étaient des érudits et des philosophes. Fatih s'est demandé pourquoi ces prêtres étaient emprisonnés et leur demanda la raison. Ils dirent : « Nous étions les prêtres les plus éminents de Byzance. Nous avons mis en garde le roi contre les oppressions, les tortures et la cruauté de son règne. Nous avons dit que si cela continuait ainsi, l'issue serait mauvaise et l'effondrement de son empire serait imminent. Il s'est mis en colère et nous a fait emprisonner.

Ces déclarations ont attiré l'attention de Fatih. Il a demandé aux prêtres ce qu'ils pensaient de l'Empire Ottoman. Ils ont déclaré qu'ils ne pourraient exprimer leur opinion qu'après avoir effectué quelques recherches. Fatih leur donna un laissez-passer pour faire leur recherche.

Les prêtres se rendirent tôt le matin dans une épicerie et voulurent faire des achats. Le vendeur leur dit : « J'ai déjà fait ma première vente. Allez chez mon voisin qui n'en a pas fait encore ! Ils voyagèrent partout, même dans les endroits les plus peuplés et les plus isolés. Ils discutèrent avec tout le monde. Ils observèrent le comportement de tous les gens, mais rien d'autre que de la bonté et de la bonne moralité.

Ils entrèrent dans un bazar au moment de l'appel à la prière. Les commerçants se rendaient à la mosquée sans fermer à clé leurs boutiques. Personne n'était envieux ou jaloux d'un autre. Ils accomplissaient la prière paisiblement et comme si c'était leur dernière prière.

Personne ne violait les droits d'autrui, ni ne se faisait du mal. Personne ne voulait comparaître devant Dieu le Jour du Jugement, de viol d'un droit. Tout le monde, sans exception, cherchait l'agrément de Dieu, parlait pour l'agrément de Dieu et vivait pour l'agrément de Dieu. Ils priaient pour la vie du Sultan et la victoire de son armée. La société était pleine de gens aux âmes douces et au cœur profondément attentionné.

Les prêtres furent stupéfaits. Peu importe le nombre de villes qu'ils visitèrent, ils ne trouvèrent aucune affaire impliquant de lourdes sanctions devant les tribunaux. Le vol, le meurtre, le viol et la fraude étaient quasi inconnus.

Les prêtres chargés de visiter le pays ottoman visitèrent aussi les quartiers chrétiens. Ils sont allés du côté du quartier de Fener. Même les chrétiens avaient changé par rapport à l'époque précédant la conquête, les rues connues pour être sales avaient changé. Plus personne n'osait opprimer qui que ce soit. Tout le monde continuait son travail en paix ; personne ne pouvait plus boire, s'enivrer et hurler dans les rues comme auparavant. Même des maisons furent distribuées aux familles chrétiennes dans le besoin.

Après cette longue inspection, les prêtres se présentèrent devant le Sultan. Présentant leurs observations l'une après l'autre, ils dirent finalement :

« – Si cette nation et cet État continuent ainsi, ils continueront jusqu'à la fin des temps. La religion des gens qui ont une telle moralité et un tel style de vie est, bien entendu, la vraie religion. »

Et ils témoignèrent de leur foi et embrassèrent l'Islam.

Veuille Dieu le Très-Haut accorder aux sociétés d'aujourd'hui une part des beautés de cette société vertueuse.

Ses ﷺ Jeunes Compagnons

HUMBLE JEUNESSE !

La chose la plus importante à laquelle vous devez prêter attention est de connaître la valeur du temps de la jeunesse en prenant comme exemple nos Compagnons qui nous ont marqués.

OUSAMA IBN ZEYD (r.a.)

Oussama bin Zayd (r.a.) est un jeune commandant. Il a été nommé par le Prophète ﷺ à la tête d'une armée où des grands Compagnons se trouvaient, alors qu'il avait 18 ans. Le Messager de Dieu ﷺ a fait son éloge en disant : «Quiconque aime Dieu et son Messager, qu'il aime Oussama!»

SA'D IBN ABI VAQQAS (r.a.)

Lorsqu'il a accepté l'Islam à l'âge de 17 ou 19 ans, sa mère a juré de ne pas lui parler ni de manger avec lui tant qu'il ne renoncerait pas à sa religion ; mais Sa'd (ra) a dit qu'il n'abandonnerait jamais à sa religion. Il était connu pour être un très bon archer. De corpulence robuste, Sa'd (ra.a.) s'opposait fermement aux injustices. Ses yeux étaient extrêmement perçants et il était l'un des meilleurs cavaliers parmi les Arabes.

JA'FAR IBN ABI TALIB (r.a.)

Les jeunes Compagnons apportèrent d'importantes contributions à la reconnaissance de l'Islam en dehors de la péninsule arabe pendant la période mecquoise. Agé alors de 25 ans, Ja'far b. Abû Tâlib (r.a.), le frère aîné de Ali (r.a.), qui avait émigré en Abyssinie, avait prononcé un discours exemplaire en termes de contenu et d'éloquence en présence du Négus, des religieux chrétiens et des fonctionnaires de la cour.

MU'ADH IBN JABAL (r.a.)

En 621, à la demande des Médinois, le Prophète ﷺ le nomma premier enseignant de l'histoire de l'Islam. Il avait 19 ans lorsqu'il fut nommé. Sa bonne compréhension du style de prédication du Prophète ﷺ, sa connaissance des versets du Coran révélés jusqu'à son époque et son discours efficace lui ont permis de convaincre Usayd b. Hudayr et Sa'd b. Muadh d'embrasser l'Islam.

ARQAM IBN ABI ARQAM (r.a.)

Il fut honoré par l'Islam à l'âge de 17 ou 18 ans. D'une part les idolâtres mecquois dérangeaient constamment le Prophète Muhammad ﷺ, de l'autre, ils faisaient pression sur les nouveaux musulmans. Il n'était pas possible de transmettre aisément le message de l'Islam au milieu de ces difficultés. Notre Prophète, les Soleils des Deux Mondes ﷺ, cherchait un endroit où il pourrait s'asseoir et discuter avec ses compagnons, leur expliquer l'Islam et éduquer les nouveaux musulmans en toute sécurité. Pour cela, il trouva convenable la maison d'Arqam située dans une rue étroite à l'est de la colline de Safa. Parfaitement propice à la fois pour accomplir ses prières et pour discuter. Arqam a attribué sa maison avec grand plaisir et la maison d'Arqam (r.a.) était désormais le centre de la prédication.

ZAYD IBN THABIT (r.a.)

Zayd (r.a.), l'un des scribes de la révélation, avait 21 ans lorsque le Prophète ﷺ changea de monde. Zayd (r.a.) fut chargé de recueillir le Saint Coran sous le règne du premier calife Abu Bakr (r.a.). Le fait que ce compagnon, qui a recueilli le Saint Coran, avait environ 22 ans lorsqu'il a exercé une activité aussi sérieuse et importante est intéressant en ce qu'il révèle le grand rôle joué par les jeunes durant la première période de l'Islam.

ZUBAYR IBN AVVAM (r.a.)

Zubayr (r.a.) est devenu musulman à l'âge de 16 ans. Dans l'Islam, il est décrit comme la personne à "dégainer son épée". Ainsi, ouvrir de nouvelles voies, être pionnier dans les bonnes actions, être un exemple en vivant les beautés de l'Islam, c'est obtenir une porte de récompenses qui ne se referme pas.

ABU MUSA AL-ACHARI (r.a.)

Abu Musa Al-Achari (r.a.) devint musulman à l'âge de 19 ans. Il fut l'un des compagnons qui mémorisa le Saint Coran du Messenger d'Allah ﷺ lui-même. Il avait une belle voix. Sa récitation du Coran étonnait tout le monde. Il avait une voix qui secouait et ébranlait l'auditeur. Ceux qui l'entendaient réciter en passant devant sa porte ne pouvaient passer sans s'arrêter pour l'écouter. Une nuit, le Prophète ﷺ se rendait quelque part avec notre mère 'A'isha (r.a.). Lorsqu'ils arrivèrent au niveau de la maison d'Abu Mûsa (r.a.), ils s'arrêtèrent et l'écoutèrent réciter doucement le Coran jusqu'à qu'il termine sa psalmodie. Lorsque notre maître le vit le matin, il lui raconta l'incident de la soirée et le complimenta en disant : "Il a été doté d'une belle voix semblable à celle de Dawud (a.s.)."



« Ô Muhammad ! Je suis triste de ne pas pouvoir vivre au même siècle que toi. »

« Ô homme illustre ! L'admiration que t'accordent les hommes n'est rien en comparaison à la justice que tu leur as offerte !
Jusqu'à aujourd'hui personne n'a pu atteindre la justice que tu as instaurée)»

En 1979, il a mené une étude pour sélectionner les 100 personnes les plus influentes du monde. Il a entré comme paramètres les capacités, les luttes, les actes et les réalisations des grandes personnes sur ordinateur. Après des mois de travail, l'ordinateur a sélectionné le plus grand nom du monde à la lumière des informations fournies.

Ce nom est le Prophète Muhammad ﷺ.

Suite à cette recherche, le magazine français **Le Point** a désigné le Prophète Muhammad ﷺ comme « **Homme de l'année** » en 1979. Les journaux du 29 décembre 1979, en rapportant la nouvelle, ont écrit la raison suivante : « Bien que le prophète Muhammad ﷺ ait vécu entre 571 et 632, son influence dans le monde grandit comme une avalanche et des millions de personnes marchent encore sur le chemin qu'il a montré. »

« Si la grandeur du but, la petitesse des moyens et la grandeur du résultat sont les trois grandes mesures du génie humain, qui oserait comparer les plus grandes figures de l'histoire moderne au prophète Muhammad ? »

« Aucun empereur qui pourtant portait une couronne sur la tête n'avait autant de respect et de considération envers Muhammad qui recommandait lui-même son vêtement. »

Qu'ont-ils dit à Son Sujet? ﷺ

BISMARCK
Homme d'Etat allemand

LA FAYETTE
Philosophe français

MICHAEL HART
Scientifique américain

LAMARTINE
Historien, politicien

THOMAS CARLYLE
Ecrivain anglais

Le **formalisme** naît de l'imitation. L'imitation, en revanche, est une méthode à laquelle les gens ont recours lorsqu'ils sont sur le chemin de l'apprentissage. Pour cette raison, les critères de la vie du Messenger d'Allah ﷺ, qui est le modèle excellent pour l'humanité, ont été inclus dans les principes de l'Islam sous la forme de "Sunna" qui représente une parfaite exégèse, un commentaire vivant du Coran. À la base donc des principes islamiques, il y a la Révélation divine et les enseignements prophétiques.

Toutes les formes de comportements islamiques représentent un esprit. Toutes les formes d'adoration renferment un esprit, un sens, un ordre et une sagesse. Les musulmans ne considèrent jamais la mise en application de la Sunna du Noble Prophète ﷺ comme une simple imitation.

Le fait étant que c'est Allah son Maître.



Du Passé à l'Avenir

Le Wakf - Le Pont des Civilisations

L'Empire ottoman était comme un paradis de fondations orné de toutes sortes de fondations inimaginables. Le peuple ottoman, qui a atteint le sommet de l'altruisme avec des dizaines de milliers d'institutions caritatives dispersées sur trois continents, avait adopté l'objectif noble de servir toutes les créatures. Selon le Professeur Ziya Kazıcı, cette situation n'était rien d'autre que la manifestation de l'esprit national et spirituel et de l'enthousiasme des musulmans, tels que la vertu, la générosité, l'altruisme et le patriotisme."



wakf : C'est une forme institutionnalisée de miséricorde, de compassion et d'amour envers le Créateur dû au Créateur. Littéralement, cela signifie "arrêter". En d'autres termes, un bien dédié à Allah et utilisé dans un but spirituel qui est interdit de façon permanente à la cession et à l'appropriation. Il ne peut être vendu ou transféré.

Comment la première fondation a-t-elle été créée ?

Les fondements des fondations, que les gens bénéficient depuis des milliers d'années, remontent à l'époque d'Abraham (a.s.). L'incident qui a conduit à l'établissement de la première fondation est raconté comme suit : Ibrahim (a.s.) a été éprouvé en étant jeté au feu et avec son enfant par ordre de sacrifice. Sa résignation et sa soumission lui ont fait passer ces deux épreuves. L'heure était arrivée à passer l'épreuve de la fortune. Finalement, Ibrahim (a.s.) vendit ses troupeaux et acheta un grand terrain qu'il dédia au bénéfice des croyants. Ainsi, la fondation commença avec Ibrahim (a.s.). Il avait sacrifié toutes sa richesse pour l'amour d'Allah et ainsi gagné le titre de *Khalîl*, l'ami véritable d'Allah. Cette caractéristique d'Ibrahim (a.s.) est expliquée dans le verset comme suit : «**Quand ton Seigneur eut éprouvé Abraham par certains commandements, et qu'il les eut accomplis...** » (al-Baqara, 124)



Fondation pique-nique pour les écoliers :

Créée en 1716 à Fatih à Istanbul, par Fatma Hanım, fille de Melek Ahmed Pacha, l'un des hommes d'État les plus importants du règne de Mourad IV (mariée à Kaya Sultan, fille du sultan), la fondation avait pour but d'emmener les élèves de l'école primaire à des pique-niques deux fois par an, une fois au moment des cerises (printemps) et une fois au moment des raisins (automne). Pour chacun, 1800 pièces d'argent étaient destinées.

Fondation pour les Enfants qui ont perdu leur argent

Des fondations ont été créées dans de nombreux espace géographique ottoman, notamment en Tunisie, au profit des enfants qui ont perdu l'argent que leur mère leur avait donné pour faire leurs courses ou achats.



Fondation de la prime aux enseignants

Fondée par la mère du Sultan Abdülaziz, Pertevniyal Sultan, la fondation versait un salaire à chaque enseignant avant l'Aïd al-Fitr, en guise de cadeau de l'Aïd. Le montant de cette prime s'élevait à un salaire.

Fondation pour la dot des filles pauvres

Fondée par Mme Ayşe Revnak, cette fondation avait pour objectif principal de compléter la dot des filles pauvres sur le point de se marier et d'organiser leur mariage. S'il restait de l'argent après les dépenses, des robes de mariée étaient achetées pour les enfants pauvres et l'on veillait à ce que l'argent alloué pour l'année en cours soit dépensé cette année-là.



Fondation qui donne des fruits :

La fondation, créée par Biyıklıade Mehmed Ağa à Bursa Iznik en 1594, a été créée pour distribuer une certaine quantité d'olives, de poires et de pommes aux pauvres des environs.

Fondation pour la promenade des enfants :

Créée par l'ancien chef cuisinier Hacı Mustafa Ağa à Istanbul en 1768, cette fondation dépensait trois mille pièces par an et permettait aux enfants de s'amuser en prenant l'air. Ainsi, on souhaitait que les enfants soient retirés de leur famille une fois par an et emmenés à la campagne, où ils se mêleraient les uns aux autres et se feraient de nouveaux amis.



Energie POSITIVE

Nos ressources s'épuisent

Aujourd'hui, bien que la science et la technologie ont assuré à la vie une certaine facilité et commodité, la majorité des gens désespèrent toujours en l'avenir. Les visions du futur sont toujours dominées par une vision d'un monde plus sombre, une vision de plus en plus destructive. Les progrès scientifiques et technologiques n'ont pu permettre à l'humanité d'espérer un avenir meilleur en toute confiance ; pire, ils ont conduit à une vision encore plus terrible de l'avenir avec les changements climatiques, la prolifération des robots et l'augmentation du chômage, les crises économiques, les épidémies et pandémies, les risques de guerre biologique et nucléaire, etc. Une vision optimiste de l'avenir et une réelle tranquillité d'esprit ne se trouvent que dans les valeurs de l'Islam. L'Islam interdit même des comportements tels que "la croyance au mauvais augure, à la malchance" qui inquiètent et désespèrent les gens. En revanche, il encourage à voir le bien en toute chose. Il inculque la caractéristique d'être reconnaissant en toute situation. Il sauve les gens du désespoir, du stress, de la dépression, de la plainte et de la rébellion en leur faisant voir le bon côté de chaque événement.

L'Islam : Vaccin de l'Espoir

1

En incitant les gens à voir le bon côté de chaque événement, l'Islam sauve les gens du désespoir, du stress, de la dépression.

2

Une perspective optimiste est un courant de vie qui peut raviver la famille.

3

Une perspective optimiste mène à la tranquillité d'esprit.

4

La croyance en l'au-delà encourage les croyants à garder espoir dans la vie d'ici-bas.

5

Le croyant croit que la facilité viendra avec les difficultés et que les récompenses viendront avec la patience.

6

Dieu Tout-Puissant ne privera pas ceux qui oeuvrent dans la sincérité.

Qu'est-ce que le Nihilisme ?

Le Nihilisme est un mouvement philosophique sceptique et pessimiste qui rejette toute croyance, qui soutient qu'il n'y a pas d'informations vraies et généralement admises, qui refuse toute contrainte sociale imposée par la religion, l'État, la famille, et qui prétend que toutes les croyances, les traditions et ordres sociaux ne sont que le fruit du mensonge. Beaucoup de philosophes, privés de cette quiétude que procure la foi, furent entraînés dans le malheur au point de déclarer : "Cette vie n'est faite que de souffrances." Certains philosophes ont déclaré que le but de la vie consiste au "plaisir", car celui-ci est le moyen visant à se débarrasser de ces souffrances. Pour cette raison, de nombreux courants philosophiques sont tombés dans le "nihilisme" et se sont noyés dans le vortex du déni et de l'incroyance. En raison de ce sentiment de vide, beaucoup sont devenus addictifs à l'alcool et à la drogue, et ont été poussés au suicide. La philosophie nihiliste a été influencée par des penseurs tels que Friedrich Nietzsche, Max Stirner, Albert Camus, Arthur Schopenhauer, Jean-Paul Sartre et Herbert Spencer.

Des Vers d'Espoir

Dieu ne fait jamais rien de mal

Sois patient et résigne-toi!

Prends juste tes précautions

Fais ce qui est de ton possible

Puis remets tout au Seigneur

Et tu ne verras que du bien

dans tout ce qu'Il fait.

Ergürümü İbrahim Hakki



Là où tout le monde s'entraide Rien n'est laissé à moitié

Dieu Tout-Puissant a voulu que Ses serviteurs vivent en société et les a créés dans le besoin les uns des autres. Il a ordonné d'accomplir des prières en congrégation, de faire l'aumône aux pauvres et à ceux qui ont l'occasion de partir en pèlerinage et de rencontrer le monde islamique. Tout cela a pour but que les gens s'entraident et s'encouragent mutuellement à adorer Allah. C'est pour cette raison que Dieu Tout-Puissant a accordé de grandes récompenses à ceux qui aident et servent les autres. En effet, le Messenger d'Allah ﷺ a demandé à ses compagnons : « – Qui a assisté à une prière funéraire aujourd'hui ? Qui a nourri un pauvre aujourd'hui ? « Y a-t-il quelqu'un qui a rendu visite à un malade aujourd'hui ? Il demandait et disait : « Celui qui recueille ces bonnes actions entrera certes au paradis. » (Muslim, Fadâil as-'ahâba, 12) Avec ces questions, notre Prophète ﷺ exprime la nécessité pour le croyant non seulement d'accomplir ses devoirs individuels mais aussi de devenir sociable, c'est-à-dire de se débarrasser de l'égoïsme et d'avoir un cœur altruiste et généreux.

Le sourire d'un musulman à son frère en religion, le fait de le saluer, d'enlever une pierre de la route, de guider un étranger, d'aider celui qui ne peut pas porter son fardeau, d'enseigner à celui qui ne sait pas, de soutenir sa famille en gagnant une subsistance licite, d'être auprès des personnes endeuillées et de consoler celles qui ont le cœur brisé, de donner l'aumône, de faire un pas vers la mosquée et toutes les autres charités similaires sont des adorations et des services sociaux précieux pour le croyant. Allah Tout-Puissant a facilité les voies de la charité pour Ses serviteurs comme un grand acte de grâce et a promis de grandes récompenses en échange de ces services. C'est pourquoi les croyants parfaits ne se contenteront d'aucune bonne action jusqu'à ce qu'ils entrent au Paradis.

L'importance d'aider et de servir la société

Nos ancêtres ont très bien compris l'importance des services sociaux. C'est pour cette raison qu'ils ont fait preuve de plus d'efforts et de soutien que pour répondre à leurs besoins personnels, pour construire des œuvres dont le public bénéficierait. Même les féroces ennemis de l'Islam ont dû l'admettre. En effet, lorsque Salomon Schweigger, un prêtre protestant extrêmement sectaire arrivé dans notre pays à la fin du XVI^e siècle, a constaté que tous les musulmans, du sultan à son peuple, avaient construit des mosquées et des ouvrages publics dans un cadre très magnifique alors que leurs propres maisons étaient très modestes, il ne pouvait cacher son étonnement et a consigné cette situation dans son carnet de voyage.

Le premier fruit d'une foi parfaite est la compassion et la miséricorde manifestées envers les créatures pour le Créateur. La plus belle manifestation de compassion et de miséricorde est le service rendu aux créatures. Pour cette raison, les services sociaux doivent être basés sur la compassion et la miséricorde envers les créatures d'Allah. Tous les services fournis au public sur la base de ces principes relèvent, en termes généraux, de l'adoration de Dieu. Presque tous les systèmes humains recommandent de faire du bien aux autres et de partager les ressources disponibles. Cependant, l'Islam a non seulement laissé cela au stade recommandé, mais a rendu une partie minimale obligatoire, la partie familiale obligatoire et le reste recommandé. L'Islam souhaite que chaque croyant progresse dans la compassion, quelle que soit sa situation financière. Faites de votre cœur un lieu de miséricorde où toutes les créatures trouvent la paix ; Il veut qu'il soit une personne gentille, attentionnée, compatissante, généreuse et altruiste. En fait, notre Prophète Muhammad ﷺ a dit dans ses hadiths : « Le croyant n'est pas celui qui est rassasié alors que son voisin a faim » "Celui qui ne se soucie pas des problèmes des croyants n'en fait pas partie." Notre Prophète ﷺ est le guide de paix, de miséricorde et de justice pour toute l'humanité.

La vérité sublime que le Messenger d'Allah ﷺ a apportée à ce monde et la magnifique justice qu'il a établie ont été louées même par les non-musulmans. Johann Wolfgang von Goethe, un écrivain allemand, apprécie le prophète Mahomet ﷺ comme suit : « Personne ne peut aller plus loin que les principes du prophète "Mahomet" ﷺ. Malgré les succès de l'Europe, toutes les lois et réglementations qu'elle a proposées sont incomplètes par rapport à la culture islamique. Nous, nations d'Europe, malgré nos moyens civilisés, ne sommes qu'au premier échelon de l'échelle sur laquelle le Prophète Mahomet ﷺ a atteint le dernier échelon. » La vraie justice ne consiste pas à traiter tout le monde de manière égale ; Cela signifie rendre justice à ceux qui la méritent. Aucun individu ne peut prétendre à une supériorité sur les autres en prétendant qu'un sang noble coule dans ses veines ou qu'il est un descendant des prophètes. D'un autre côté, la croyance en l'au-delà, la croyance de tout cœur que l'aide apportée sera récompensée au moins dix fois par Dieu Tout-Puissant, et que les efforts et les sacrifices matériels et spirituels dans le monde des mortels seront récompensés par le paradis, ont également assuré que la charité est un puissant moyen de justice sociale dans les sociétés islamiques.

La paix et la prospérité de l'humanité ont besoin des merveilleux principes de l'islam. Alors que nous disposons d'un héritage aussi précieux, chercher le bonheur d'ici-bas et de l'au-delà dans d'autres visions du monde est comme un pauvre mendiant qui ne sait pas qu'il est assis sur un trésor, et qui, affamé et désemparé, tend la main aux autres.

